

COMMUNE DE MYON (25)

PROJET DE LOTISSEMENT SUR LE LIEU-DIT « LES CHAUSSSELLES »

DOSSIER DE DECLARATION
AU TITRE DE LA LOI SUR L'EAU DU 3 JANVIER 1992



Bureau d'études
Eau
Environnement
Géologie
Déchets
Assainissement

SCIENCES ENVIRONNEMENT

SIEGE SOCIAL - AGENCE DE BESANÇON : 6 boulevard Diderot - 25000 BESANÇON
Tél. : 03.81.53.02.60 Fax : 03.81.80.01.08

E-mail : sciences-environnement@sciences-environnement.fr
Site Internet : www.sciences-environnement.fr

AGENCE DE CUSSET : 25 Cours Lafayette 6 03300 CUSSET
Tél : 04 70 96 16 18 - Fax 04 70 96 16 59
E.Mail : sciences-environnement-cusset@wanadoo.fr

Mai 2007

B – Concernant le projet

Ce type de pollution pourrait être gênant dans le contexte qui caractérise le secteur étudié. Néanmoins, la taille réduite du réseau routier projeté rend ce type de pollution **négligeable**.

En effet, il faut considérer que :

- le projet s'inscrit dans un ensemble d'infrastructures existantes,
- les périodes de traitement sont courtes, le phénomène reste marginal.

Dans ces conditions, le traitement des routes de la voirie du lotissement en hiver n'accentuera pas l'impact lié à cette pollution saisonnière.

IV – CONCLUSIONS

Ce volet du dossier Loi sur l'Eau s'est intéressé aux conséquences de la création du lotissement de la commune de Myon sur les eaux souterraines et superficielles.

Concernant les eaux pluviales :

- les **eaux d'infiltration** rejoindront, dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui, le milieu récepteur,
- les **eaux non ou peu polluées** (eaux de toitures et de terrasses notamment) doivent être préférentiellement **infiltrées à la parcelle** dans le sol,
- les **eaux pluviales** polluées collectées par le réseau d'eaux pluviales du lotissement et rejetées (sans traitement préalable) dans un exutoire naturel apporteront, dans le cas d'une pluie décennale, un **débit d'environ 0,22 m³/s** (alors qu'actuellement la même surface de prairie apporte environ 0,15 m³/s, soit une augmentation de 0,07 m³/s), ces eaux pluviales apportant **une charge polluante non négligeable**, avec une vitesse de transfert nettement augmentée.

Dans le but de protéger les eaux superficielles, **un traitement des eaux pluviales collectées est souhaitable**. La justification et la présentation du procédé de traitement se trouvent dans le volet suivant (*Evacuation et traitement des eaux pluviales*).

Concernant les eaux usées :

- Les eaux seront traitées à la parcelle et auront un impact négligeable sur les eaux souterraines.

***D – DISPOSITIFS D'EVACUATION ET DE TRAITEMENT
DES EAUX PLUVIALES***

I – INFILTRATION DES EAUX DE TOITURES ET DE TERRASSES

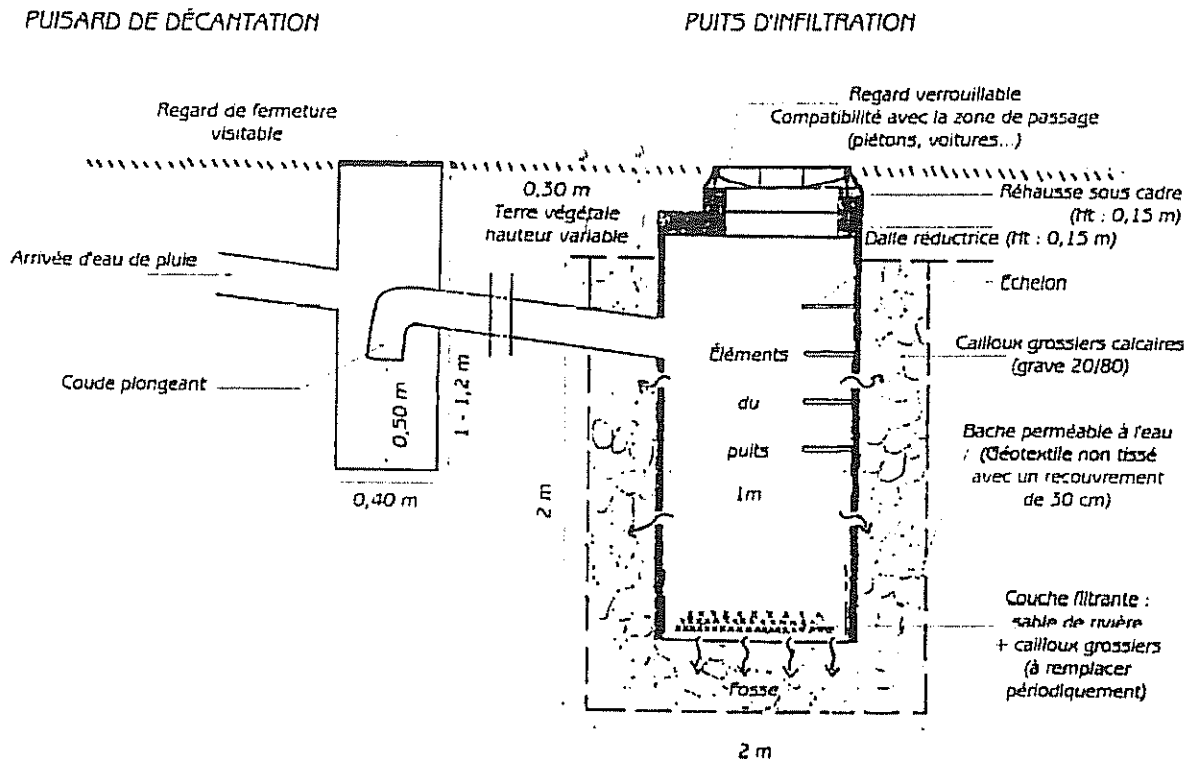
Les eaux de toitures et de terrasses ont une faible charge polluante. Du fait que les terrains concernés présentent une matrice rendant possible l'infiltration des eaux, le rejet in situ est conseillé.

Il est donc prévu la mise en œuvre de dispositifs d'infiltration à la parcelle.

Les techniques les plus fréquemment utilisées afin d'évacuer les eaux de toitures et de terrasses sont soit les puits d'infiltration ou soit les tranchées d'infiltration.

1.1 - Puits d'infiltrations :

Ces dispositifs assurent le transit des eaux de ruissellement vers les couches perméables du sol. Ils sont utilisés essentiellement pour recevoir les eaux de toiture. Le puits est précédé d'un regard de décantation pour piéger les éléments indésirables. L'infiltration se fait par le fond du puits et, éventuellement, par les côtés formant les parois.



Avantages :

- le puits a une conception simple et son utilisation est large,
- il s'intègre bien au tissu urbain du fait de sa faible emprise au sol,
- l'entretien se limite au nettoyage annuel du regard de décantation et au remplacement périodique du gravier ou du sable.

Inconvénients :

- le risque de pollution de la nappe et le colmatage peuvent être minimisés en respectant les conditions de mise en oeuvre et d'entretien recommandées par les spécialistes.

Matériaux :

- Tuyaux PVC, matériaux filtrants, puisard béton et PVC, regard en fonte, géotextile et éléments du puits

Fourchette de prix indicatifs :

- Fournitures seules : 350 à 600 € TTC
- Fournitures et pose : 900 à 1 300 € TTC

Implantation et mise en œuvre :

- L'accès au puits doit être sécurisé : utiliser un regard en fonte lourde verrouillé
- Installer le puits dans la partie basse du terrain et à une distance des habitations au moins égale à la profondeur du puits
- Eviter la proximité de végétaux importants (racines gênantes)
- Installer un puisard de décantation avant le puits, avec raccordement siphonide pour retenir les déchets, boues, flottants
- Dans le cas de construction neuves, construire le puits à la fin des travaux pour éviter le colmatage
- Il est recommandé de se rapprocher d'un professionnel afin de connaître les règles de sécurité à appliquer

Dimensionnement :

Il est nécessaire de connaître la surface imperméabilisée concernée et la perméabilité du sol. A défaut de connaître celle-ci, le volume du puits est obtenu sur la base d'une pluie de 50 l/m² en multipliant la surface imperméabilisée par 0,05 m (exemple : pour une maison dont la toiture est de 100 m², le volume utile sera de 5 m³).

Conseils d'entretien :

- Le puits doit rester facilement accessible pour son contrôle périodique et son entretien régulier,
- Nettoyer le puits deux fois par an (de préférence après la chute des feuilles),
- Renouveler la couche filtrante dès que vous remarquez qu'il reste de l'eau dans le puisard 24 heures après une pluie.

I. 2 - Tranchées drainantes d'infiltration

Si la couche superficielle du sol est suffisamment perméable, les eaux de ruissellement peuvent être recueillies par des tranchées drainantes. Ces ouvrages superficiels (1 m de profondeur environ) et linéaires peuvent être revêtus d'un enrobé drainant, d'une dalle de béton, de galets ou de pelouse pour être intégrés dans les espaces verts, ou aménagés en voie d'accès pour les piétons ou les voitures.

